

« Les industrielles d'Auvergne »

Une série de Podcasts du Pôle métropolitain
Clermont Vichy Auvergne et de l'Agence
d'urbanisme Clermont Massif central

Comment expliquer que les femmes représentent aujourd'hui moins d'un tiers des salariés de l'industrie française, alors même que le secteur recrute massivement et offre de nombreuses opportunités de carrière ?

Malgré les réformes visant à la diversification des parcours scolaires et les efforts fait pour recruter des femmes dans l'industrie, le taux de féminisation de ces métiers reste faible et stagne même depuis près de 10 ans. Dans certains secteurs, comme la métallurgie, seul 20 % des salariés sont des femmes. Cet écart est d'autant plus marqué dans les métiers techniques et de production. Si les femmes sont majoritairement représentées dans les services supports, elles pèsent moins de 20 % des effectifs globaux de l'industrie. Cette faible présence interroge alors même que le secteur présente plus de 60 000 postes non pourvus, que de nombreux départs en retraite auront lieu d'ici 2030 et que les niveaux de rémunération sont en moyenne plus élevés et progressent plus rapidement que dans les autres secteurs d'activité.

La situation ne peut s'expliquer qu'en considérant ce qui prévaut avant l'entrée dans le monde du travail. Par le jeu des orientations scolaires, les filles restent minoritaires dans les filières scientifiques, technologiques et industrielles. Les stéréotypes, les représentations des métiers ou encore le manque de modèles féminins continuent d'influencer les choix d'études et les trajectoires professionnelles. Les différences d'orientation entre filles et garçons se creusent à l'entrée au lycée puis se poursuivent dans l'enseignement supérieur. En écoles d'ingénieurs, par exemple, seul le tiers des étudiants sont des femmes. On les trouve de fait davantage dans les filières du soin et de la santé tandis que les garçons vont davantage se tourner vers les filières scientifiques sélectives. Des collectifs, comme "Les industrielles" ou "Elles bougent" se mobilisent pour renforcer la mixité dans les secteurs scientifiques, technologiques et industrielles et accroître l'attractivité de ces métiers auprès des jeunes femmes.

Manque-t-on de modèles féminins dans les sciences et la technique ? Faut-il incriminer l'intériorisation des stéréotypes de genres dès le plus jeune âge ? Comment les difficultés de projection dans les environnements scolaires et familiaux tendent inconsciemment à éloigner les filles des matières scientifiques ? Dans quelle mesure l'autocensure vis-à-vis de filières perçues comme moins accessibles, plus masculines et donc moins « naturelles » pour les femmes influence-t-elle leurs choix d'orientation ? On n'épuisera pas dans ce prologue la liste des causes à envisager.

Cependant, on peut affirmer que la place des femmes dans l'industrie relève autant aujourd'hui d'une exigence d'égalité que d'un enjeu de performance et de compétitivité pour l'économie française.

Pourtant, les femmes engagées contribuent à animer, à transformer et à faire avancer l'industrie tout en y trouvant du sens. Elles dirigent des entreprises, elles conçoivent des process, elles contrôlent la qualité des produits... Ce sont les parcours et les portraits de ces femmes qui représentent l'industrie auprès des territoires que met en scène le podcast « Les industrielles d'Auvergne ».

Avec le Pôle métropolitain Clermont Vichy Auvergne, co-producteur de ce travail d'enquête, l'Agence d'urbanisme Clermont Massif central leur donne la parole. Au fil des épisodes, elles racontent leur métier, leur engagement, leurs réussites, leurs doutes parfois, et la place qu'elles ont su construire dans un univers encore largement masculin.

